

Corrado Gex, précurseur et idéaliste

Un documentaire réussit à divulguer la figure d'un Valdôtain
qui a marqué un tournant
dans l'histoire récente de la Vallée d'Aoste.

Joseph PÉAQUIN

Réalisateur et critique de cinéma

En 2007, Laurent Viérin, assesseur à l'Éducation et à la Culture, lance une initiative coordonnée visant à promouvoir la figure de Corrado Gex, homme politique qui marqua profondément la communauté valdôtaine dans les années 50 et 60. Dans le cadre de ces initiatives, on m'a proposé de réaliser un documentaire intitulé : *Corrado Gex. Il vit clair. Il vit loin*. Dans cet article, vous trouverez une brève présentation introductive à la vision du documentaire.

Vous pouvez emprunter celui-ci à la Bibliothèque régionale d'Aoste.

Le précurseur - Ce fut un précurseur, car il avait compris avant quiconque, après la guerre, l'importance pour le peuple valdôtain de voir loin et de voir au-delà des montagnes, au-delà de ces sommets valdôtains qu'il affectionnait tant, qui le remplissaient de joie et d'espérance, mais qui trop souvent l'empêchaient de voir loin, lui cachant l'horizon et l'infini. Ce n'est pas un hasard, alors, si Corrado Gex se passionne dès son adolescence pour l'aviation légère (afin de s'élever et de dominer les montagnes) et œuvrera ensuite avec force et âpreté pour la création d'un aéroport à Aoste. Il avait compris que la force de la Vallée d'Aoste reposait sur la valorisation de ses montagnes ; une morphologie qui influait fortement sur le particularisme culturel et linguistique valdôtain, mais une montagne qui se devait d'être ouverte au monde et aux influences venues d'ailleurs. Une montagne moderne, donc, fortement ancrée (les pieds) dans ses traditions, mais résolument orientée (le regard) vers l'horizon, vers l'avenir, vers l'innovation. C'est pourquoi Corrado Gex, fraîchement nommé assesseur à l'Instruction Publique en 1959 à l'âge de 27 ans (aujourd'hui encore le plus jeune assesseur d'après guerre qu'ait jamais connu la Vallée d'Aoste), donnera un grand coup de pied dans cette *fourmilière dormante* sclérosée et corporatiste qu'était l'école valdôtaine à ce moment-là. Pour ce faire, il décidera d'utiliser un formidable outil de communication créé 10 ans auparavant par l'assesseur Berthet, mais jusqu'alors sous-employé : la revue *L'école val-*

dôtaine (celle-là même sur laquelle j'écris aujourd'hui ces quelques lignes) et d'en faire son porte-drapeau de l'innovation et de la rénovation. Cette revue (auparavant plutôt poussiéreuse et rébarbative) va alors prendre des couleurs, accompagnée d'un graphisme plus simple et aéré (la partie sur fond rose foncé est consacrée aux initiatives promues par l'Assessorat et les écoles ; la partie sur fond blanc est l'expression des enseignants) qui n'est, somme toute, que la traduction visuelle d'un souffle nouveau représenté entre autre par l'ouverture sur la pédagogie moderne de la méthode Freinet. La revue *L'école valdôtaine* accordera alors une place prépondérante au français et à l'apprentissage du bilinguisme. Gex va également créer, toujours en s'appuyant sur *L'école valdôtaine*, des laboratoires didactiques qui intégreront l'apprentissage professionnel, puis fondera l'Institut Professionnel Régional, encouragera les échanges interscolaires au niveau européen, soutiendra la création de journaux scolaires, la production/réalisation de documentaires, la distribution gratuite des manuels scolaires.

L'idéaliste - Ce fut aussi un idéaliste, car il pensait que la politique pourrait radicalement changer le monde au-delà des pouvoirs *cachés*. Après son activité comme assesseur à l'Instruction Publique, il sera propulsé le 3 mai 1963 au Parlement en qualité de député représentant la Vallée d'Aoste. Par cette nouvelle expérience, il signera, en quelque sorte, sa fin. Il se liera d'amitié avec Aldo Moro, adoptera sa vision de la politique en prenant certaines *libertés* avec la ligne officielle de son parti d'appartenance en Vallée d'Aoste. Il adoptera la pensée d'Aldo Moro qui cherchait alors à dépasser les clivages traditionnels afin de définir une nouvelle politique faisant fi des logiques de la partitocratie. Ces deux hommes avaient énormément en commun, le même amour de la Politique au service de l'Homme, une profonde générosité et une véritable foi en la société civile. Une générosité naïve et idéaliste qui en fera de parfaites cibles à abattre de la part de certains *pouvoirs* établis. Ce n'est pas un hasard, alors, si Corrado Gex trouvera la mort dans un mystérieux *accident* d'avion le 26 avril 1966 à 34 ans. Malgré tout, il aura réussi à laisser son empreinte au sein de la communauté valdôtaine.